



Les difficultés d'accéder à la finance carbone à travers le jatropha

Le mythe du revenu complémentaire

3^e conférence internationale sur les biocarburants / Ouagadougou 14-15-16/11/11

Les biocarburants : quel potentiel pour l'Afrique ?

Le jatropha stocke du carbone

- Dans la mesure où le jatropha est planté sur des terres non forestières, il va stocker du carbone.
- Il y aura donc au final plus de carbone stocké que si ces arbres n'avaient pas été plantés
- À ce titre, il pourrait théoriquement être éligible à une **certification carbone**

Un parcours semé d'embûches

- Dans la réalité, la certification de la séquestration de carbone en milieu paysan est une véritable **course d'obstacles** qui suppose de lever des difficultés d'ordres:
 - Techniques et organisationnelles
 - Financières
- Dans un contexte difficile, quel pistes pour rendre cette finance plus accessible ?

Comment certifier un stockage de carbone?

- Il faut expliciter le **contexte**, la **démarche**, puis pouvoir le **mesurer** et le faire **vérifier** par un organisme extérieur
 - Cela suppose donc une **méthodologie**, un **document de projet**, une **validation** et une ou plusieurs **vérifications**
 - Plusieurs organismes et standards de certification plus ou moins stricts
- Des compétences / De l'argent pour financer tout cela

La méthodologie

- Très peu sont adaptées au contexte « reforestation ou revégétation en agriculture familiale)
- De fait **le MDP est exclu**
- Certains standards autorisent des « déviations » par rapport aux méthodologies existantes, qui doivent être justifiées
- Un choix difficile mais qui conditionne la réussite du projet

- *Certains standards « payent » à l'arbre, sans grandes contraintes: on peut considérer cela comme un mode de financement sans parler réellement de finance carbone*

Les méthodologies (2)

- Des méthodologies adaptées peuvent être créées, mais cela prend du temps et coûte cher
- De plus c'est un exercice difficile, car il faut à la fois:
 - **Éviter une complexité trop grande** qui la rendrait impossible à mettre en œuvre;
 - Mais aussi **éviter une trop grande simplification** qui impliquerait la possibilité de dérives, et dévaloriserait la certification obtenue

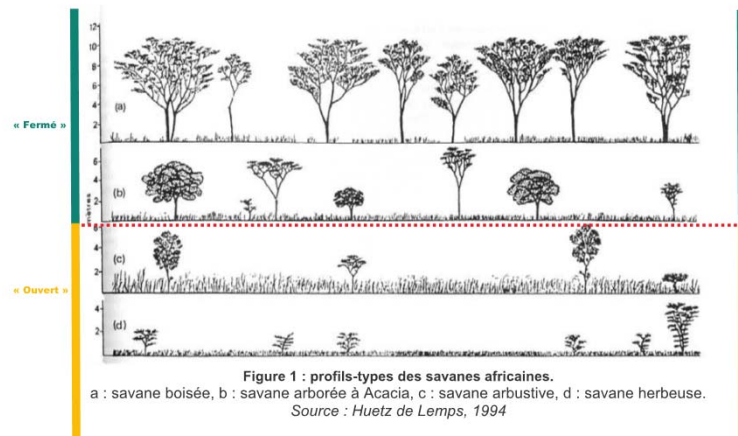
Les difficultés d'ordre technique

- Comment savoir combien de CO₂ est stocké dans un arbre en fonction de certaines de ses caractéristiques?
 - Besoin d'une équation allométrique
 - Travail préalable important, maintenant publié
- Comment être sûr que les arbres ne sont pas plantés dans une forêt classée, par exemple ?
 - Besoin de géoréférencer toutes les parcelles
 - Besoin de connaître l'éligibilité, besoin de photo satellite

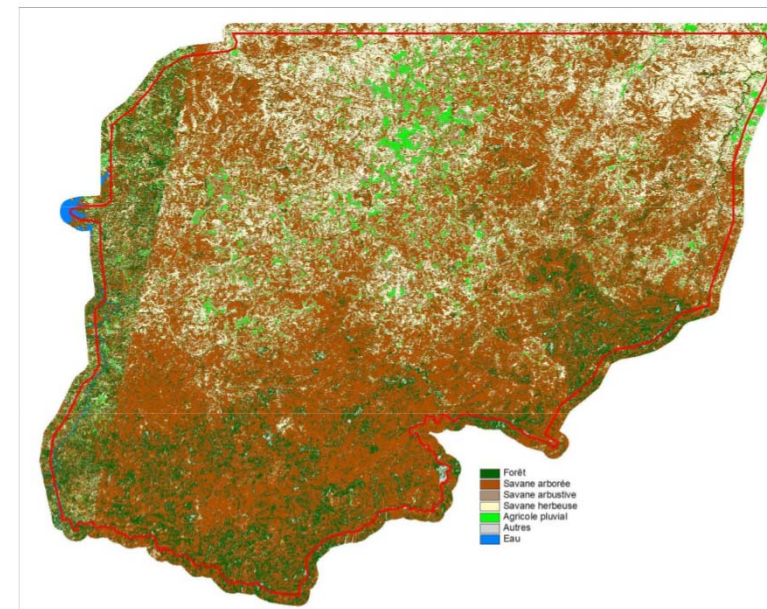
L'éligibilité: 10 ans sans forêt?

*La prudence **légitime** des organismes de certification est-elle toujours adaptée aux situations locales?*

Ce qui est pris en compte



Les résultats pour 97



Oui mais...



3^e conférence internationale sur les biocarburants / Ouagadougou 14-15-16/11/11

Les biocarburants : quel potentiel pour l'Afrique ?



Les difficultés d'ordre technique (2)

- Comment connaître le nombre d'arbres stockant du CO₂?
 - Besoin d'un dispositif de suivi important
 - Besoin de techniques d'échantillonnage
 - Besoin de mettre en place des placettes permanentes
- *Comment associer les producteurs à cette démarche ?*

Les difficultés d'ordre technique (3)

- Tous ces exemples ont pour conséquences des besoins de:
 - Connexions internationales pour connaître les méthodologies et organismes (et donc de l'anglais)
 - Maîtrise de l'informatique (SIG, Bases de données, archivage)
 - Connexions nationales pour avoir les documents demandés (les méthodologies demandent par sécurité des documents extérieurs qui n'existent pas toujours, ex sur la fréquence des attaques de parasites)

Les difficultés financières

- Les difficultés techniques ont des conséquences financières:
 - Coût du **suivi** (matériel informatique, GPS et surtout personnel)
 - Coût de **rédaction du document de projet** (travail important demandant des compétences pointues)
 - Coût **de vérification et de validation des documents** (Europe très cher et Afrique pas encore reconnu)

Les difficultés financières (2)

- Théoriquement tout doit être pré-financé
- En effet, le « crédit » carbone ne peut logiquement être issu que lorsque le carbone est stocké, or les besoins financiers se situent surtout avant
- Les entreprises ou autres acteurs prêts à pré-financer sont rares

Un contexte global difficile

- Crise économique
- Doutes sur les crédits carbone
- Parmi l'ensemble des crédits carbone, le secteur forestier n'est pas encore à maturité
 - Des projets très complexes (diversité des acteurs, difficultés de suivi)
 - Manque de documentation
 - Pas encore réellement des crédits forestiers en paysannat

Une finance peu accessible

- *Dans les conditions actuelles*
- Les petits projets sont exclus de fait
- Il est illusoire de penser que les paysans soient les bénéficiaires directs et entiers des crédits carbone
 - *(Mais si préfinancement, ils en sont les bénéficiaires indirects par le biais de la construction d'une nouvelle filière)*
- L'issue de la certification est incertaine
- Le « fuel switch » est tout aussi difficile par la multiplicité des acheteurs et le fait que les crédits appartiennent à l'acheteur

Quelles pistes pour rendre la finance carbone plus accessible ?

- Renforcement des capacités (méthodologies, rédactions de document, méthodes de suivi)
- Renforcement de la crédibilité (obtention rigoureuse des crédits qui donnerait plus de confiance à de nouveaux investisseurs)
- Favoriser l'émergence d'une certification africaine
- Fonds privés et bailleurs pour le préfinancement (là où il n'y a pas d'entreprise prête à pré-financer)
- Renforcement du contexte institutionnel (rôle de l'État comme régulateur, comme arbitre et comme producteur d'éléments de réponse à travers la recherche (équation allométrique, documents de contexte, etc.)

➤ *Idées et discussions....*